L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS DIMANCHE MATIN, 11 NOVEMBRE 1883. 57me Année

Dufour, Bonnet & Cie., Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post office at New Orleans, La., Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.

DIMANCHE, 11 NOVEMBRE 1883.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Edition quotidienne.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

Edition du Dimanche.

Un an	$3 00

Renferme deux feuilletons.

Edition hebdomadaire.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Renferme deux feuilletons.

La question des hôtels à la Nlle-Orléans.

L'HOTEL ST-LOUIS.

Il y avait, jadis, au cœur du quartier français, autrement dit, du Deuxième District de la Nouvelle-Orléans, un hôtel aux proportions grandioses, dont la renommée excitait la jalousie des énormes caravansérails de New-York, et s'étendait jusqu'aux derniers confins de la Nouvelle Angleterre.

La façade, sans afficher des prétentions architecturales, qui ne vont guère à des édifices de ce genre, était d'un dessin irréprochable; il y avait beaucoup de correction dans les lignes et une parfaite symétrie dans l'ensemble.

Au milieu, s'élevait un dôme, le seul monument qui, par la justesse de ses proportions, la grâce de ses courbes, la sobriété et la perfection de ses peintures murales, honorait alors, et, malgré les barbares mutilations dont il a été, depuis, la victime, honore encore notre ville. Rien à redire à la structure, rien à la distribution, rien à l'aménagement; le confort y régnait partout, et le luxe n'y sacrifiait nulle part au faux goût. Il y avait là une salle à manger modèle et des salons comme on n'en fait plus. C'était complètement réussi, et l'on se fût volontiers cru dans un des premiers hôtels de Paris.

Eh bien, l'édifice est encore debout, rien n'y manque, mais il a été longtemps abandonné, longtemps mal hanté; on sent que les rats et les politiciens, ces autres rongeurs, ont passé par là. Il est, aujourd'hui, la propriété de l'Etat, qui en avait fait, un jour, son capitole, qui s'y était logé grandement, qui y avait largement installé les deux branches de sa Législature et toutes ses administrations; mais, par suite du transfert du siège du gouvernement à Bâton-Rouge, il est devenu pour lui une charge; il s'en débarrasserait volontiers et à bas prix, car il n'en tire aucun parti. Le rachat pourrait donc s'en opérer à des conditions on ne peut plus avantageuses.

Ajoutons qu'il se rattache des souvenirs glorieux à cet Hôtel; il s'y est passé des évènements qui dateront dans l'histoire, non seulement de la Louisiane, mais de l'Union, et il est véritablement honteux qu'un pareil édifice reste dans l'abandon. Tandis que nous le délaissons, nous, Louisianais, il n'est peut-être pas d'Américain, d'homme du Nord ou de l'Ouest qui ne fût bien aise de pénétrer dans ces appartements fameux.

Enfin, voici venir notre grande Exposition universelle de 1884; l'ouverture s'en avance à grands pas; des préparatifs grandioses se font de toutes parts, autour de nous; les directeurs de cette fête de l'industrie remplissent leur devoir. Il faut que nous remplissions le nôtre. A eux, de surprendre les étrangers par les splendeurs déployées dans le City Park; à nous de les charmer par la cordialité de notre accueil, par les enchantements de notre hospitalité.

Un hôtel, des hôtels! tel est, à l'heure qu'il est, le cri général, à la Nouvelle-Orléans. Des meetings ont lieu pour aviser aux moyens d'en construire un qui soit digne de l'évènement qui se prépare. Ce n'est pas nous qui mettrons des entraves à l'exécution d'un pareil projet. Mais il nous sera bien permis de dire qu'avant de dépenser des centaines de mille dollars pour se créer des ressources nouvelles—ce qui est, d'ailleurs, fort légitime—on ferait bien de tirer un parti convenable de celles que l'on possède déjà—ce qui est tout aussi juste, et, par dessus le marché, beaucoup plus prudent, beaucoup plus sage.

Nous ne sommes pas les seuls, du reste, qui ayons, dernièrement, prononcé le nom de l'Hôtel St-Louis, qui en ayons réclamé la résurrection. C'est une idée qui court les rues, c'est la première qui ait traversé tous les esprits; et rien là que de naturel. Ne devait-on pas, instinctivement, tourner les yeux vers ce bel et glorieux édifice, qui répond si justement à tous les besoins de la situation? Au fond, tout le monde voudrait assister à sa réouverture. C'est une nécessité pour la Nouvelle-Orléans; c'est un besoin plus impérieux encore pour le deuxième district. Tant de gens sont intéressés à son relèvement, tant de personnes ont à gagner à voir le mouvement, l'activité y renaître, les propriétés y reprendre leur ancienne valeur; Parmi eux, il est beaucoup d'esprits éclairés qui connaissent tout le prix d'une pareille institution, beaucoup de capitalistes qui contribueraient, d'une façon efficace, à sa résurrection.

Jamais si magnifique occasion ne s'est présentée, depuis vingt ans. Cette fois, le succès est certain, forcé; le placement on ne peut plus avantageux, et, en même temps que c'est une très belle opération, c'est une œuvre essentiellement patriotique. Plus de prétextes vains à invoquer, plus de sots préjugés derrière lesquels se réfugier. L'affaire est là, s'offrant aux yeux des moins clairvoyants, avec ses avantages évidents, ses bénéfices forcés, son caractère d'utilité publique, presque de bonne œuvre.

Qui donc hésiterait en pareille occurrence? Et comment, se trouvant dans la pensée de tant de gens, faisant les frais de tant de conversations particulières, l'entreprise n'a-t-elle pas encore pénétré dans le domaine public; n'a-t-elle été discutée, hautement, dans les meetings et lancée hardiment en avant?

Que faut-il pour la faire sortir des cercles où on l'agite timidement, à voix basse? rien qu'un homme connu, un homme d'expérience, de valeur, possédant l'estime de la communauté, la confiance des capitalistes, allant droit aux négociants, aux gens d'affaires et, son plan habilement dessiné, son devis honnêtement dressé, à la main, leur demandant franchement, sans détour, leur appui? Qu'il surgisse, cet homme,—et il surgira bientôt,—et l'affaire est faite.

"Nous engageons, disions-nous, hier, les notables de notre district à poser ce qu'ils viennent de lire, à prendre, sans retard, les mesures qu'ils jugeront convenables pour mettre le projet sur le tapis." Nous les y engageons encore aujourd'hui. Qu'ils songent à ce qu'il adviendrait, si l'Exposition se passait en dehors de nous, sans aucune participation de notre part? Les dangers de l'abstention, pour nous, ne sont-ils pas plus palpables encore que les avantages de la coopération? Enfin—nous le demandons à ceux d'entre nous qui habitent le quartier français, parlent la langue française, sont français eux-mêmes ou ont une origine française, que penseraient de nous tous les nombreux français qui vont venir nous faire visite, si, en mettant le pied dans ce district, où parle leur langue, où habitent leurs compatriotes par la naissance ou par l'origine, où ils viendront, avec confiance, demander l'hospitalité, où c'est un devoir de la leur offrir, large et cordiale que penseraient-ils s'ils n'y pouvaient trouver un seul abri convenable, un seul hôtel capable de les recevoir. Ne seraient-ils pas bien péniblement surpris, bien profondément humiliés, bien justement indignés? Après avoir parcouru du regard les beautés du quartier américain ne souffriraient-ils pas de ne pouvoir venir se reposer dans le quartier où d'avance ils s'attendaient à trouver un accueil cordial et de doux souvenirs de la mère-patrie? Quelle triste idée ils emporteraient de nous, quelle malheureuse réputation ils nous feraient là-bas!

Est-il besoin d'insister davantage sur une pareille pensée, et ne suffit-elle pas, pour aiguillonner notre amour propre, stimuler notre zèle, et nous forcer de nous mettre à l'œuvre sans hésitation?

Le cours d'histoire de France.

C'est jeudi prochain que Madame D. Girard fera sa première conférence sur cet intéressant sujet, à la Salle d'Ecole de l'UNION FRANÇAISE. Nos lecteurs se rappellent, peut être, que le vendredi avait été d'abord désigné. Certaines personnes ont fait observer que le vendredi jouit d'une si mauvaise réputation! Fallait-il commencer, sous des auspices si dangereux ces cours qui semblent promettre grand plaisir et longue durée? Peut-être criera-t-on à la superstition. Nous connaissons des esprits prétendus forts qui sourient en public de cette vénérable croyance et qui, dans leur for intérieur, la respecte fidèlement Ils ne traverseraient pas le fleuve un vendredi.

Enfin, c'est pour jeudi, à 7 heures et demie du soir. Les conférences comprendront, tour à tour, des traits de l'histoire de France et de l'histoire des Etats-Unis, agrémentés de commentaires qui prêteront au récit un attrait particulier.

Nous avons déjà dit que ces cours se feraient particulièrement à l'usage des élèves de l'école gratuite de l'UNION FRANÇAISE. Les enfants qui ont négligé jusqu'à ce jour de se faire inscrire sur le registre de l'école feront donc bien de se presser. Il y a encore sur les bancs quelques places vacantes. L'école étant gratuite, nous serions surpris que les parents, qui ont à cœur l'avenir de leurs enfants, ne profitassent pas de l'occasion pour leur faire apprendre une langue si répandue et si utile.

On sait que les classes se font sous la direction de M. le professeur des Bordes, qui n'en est plus à faire ses preuves d'expérience et de capacités.

Nous ajoutons que les membres de la Société sont invités à assister au cours d'Histoire.

UN OUVRAGE IMPORTANT.—M. John J. Lalor, vient de faire paraître une œuvre bien importante, une Encyclopédie de la *Science Politique et de l'Economie Sociale*, ainsi que de l'*Histoire Politique des Etats-Unis*, en trois forts volumes. L'auteur a mis à contribution les auteurs les plus célèbres de la France, de l'Allemagne de l'Italie, les trois pays, en effet, où les sciences de la Politique et de l'Economie Politique ont été l'objet des plus savantes études.

M. Lalor s'est un peu guidé sur les modèles que lui ont fournis le célèbre *Dictionnaire de l'Economie politique*, édité par Guillaumin et Coquelin, le *Staatslexicon* de Rotteck, le *Statts Worterbuch* de Bluntschli, et le *Disionario Universale di Economia politica*, de G Boccardo.

Nous ne saurions assez recommander la lecture, l'étude de cet admirable ouvrage, qui manquait, jusqu'ici, aux Etats-Unis, où les deux sciences qu'il traite ont été trop négligées, dans le passé. A l'époque surtout, où les grandes luttes du travail et du capital prennent un si dangereux caractère, il est bon que le public ait des notions saines sur les principes économiques qui doivent diriger les sociétés humaines.

Nous avons reçu, hier, le numéro de novembre du "New Orleans Medical and Surgical Journal." édité par MM. les Drs. Matas, Holliday, Watkins, Loeber, Salomon, et qui sort de l'imprimerie de MM. L. Graham & Son, rue Gravier, No 127. Le prix en est de 30 sous. Abonnement, trois dollars par an, payables d'avance.

Geo. F. Wharton.—Parmi les revues et brochures reçues par Geo. Wharton, 5 Carondelet, nous croyons devoir signaler le BROOKSIDE LIBRARY, renfermant le dramatique roman de Xavier de Montépin, traduit du français: "The Count de Nancy's Crime", et publié en gros caractères. Le numéro ne coûte que 20 cents. Nous mentionnerons aussi: "Carl Schneider's Ledie Pook Almanack" orné des plus amusantes illustrations. Prix, 20 cents.

Banque d'Epargne Germania.—Avec un capital de cent mille piastres, cette institution, unique en son genre à la Nouvelle-Orléans, fait d'excellentes affaires, ainsi que le démontrait son état de situation publié récemment. Elle a été fondée, il y a plusieurs années, dans l'intérêt des classes humbles de la population, celles qui ne font pas de coups de bourses; mais qui, au contraire, à force d'économie et d'assiduité au travail, ne parviennent à mettre de côté que de modestes épargnes. Des dépôts d'un dollar y sont reçus et un intérêt de 3 pour cent est payé aux déposants. On lira dans une annonce plus loin, les noms des messieurs à l'habile, à la sage, à la prudente administration desquels la banque doit sa situation florissante.

Remerciements.—Les Sœurs Marianites de Sainte-Croix, aux soins desquelles sont les orphelins de l'Asile de l'Immaculée Conception, adressent leurs remerciements bien sentis aux bienfaiteurs de l'institution le jour de la Toussaint.

Le président de la compagnie du chemin de fer N. O. C. pour le passage gratuit des orphelins dans ses chars; MM. J. B. Fages et J. Liuzza pour des rafraîchissements qu'ils ont donnés aux enfants; MM. Bienvenu, H. Benson, A Stammeler pour diverses politesses; et enfin à la Société de Bienfaisance Portugaise pour la somme de $16 20, partie de la collecte faite à l'entrée d'un cimetière.

MM. Pozzi Frères.—Ces Messieurs exploitent depuis nombre d'années avec un succès qui ne s'est jamais démenti, un débit de liqueurs rue Dumaine, 18, 20 et 22. Les habitués de l'établissement seront heureux d'apprendre que les frères Pozzi ouvriront demain, rue Decatur, 30, un second établissement où les débits ne se feront qu'en gros. Que la nouvelle maison suivra l'exemple de son aînée, et ses affaires prospéreront rapidement et longtemps.

Maison Viple & Peret.—L'un des associés de cette maison, M. Peret, est arrivé de Paris dernièrement. Il a apporté avec lui un des assortiments de gants et de parfumeries fines les plus vastes et les mieux choisis qui soient en ville. De ces gants il en est qui se nomment **mousquetaires** et qui font fureur dans le moment. La variété en est grande et la maison Viple & Peret les vendra à des prix d'une incontestable modicité.

L'avez-vous essayé?—6.

L'ancien proverbe: "Une once de précaution vaut mieux qu'une livre de répression" s'applique admirablement à ceux qui prennent une dose de Tarrant's Seltzer Aperient avant leur repas du matin. Cette préparation, non seulement régularise et purifie le système sans secousse, mais prévient la maladie. On la trouve chez tous les pharmaciens.

"J'ai souffert de rhumatisme pendant plusieurs années. J'ai prié Dieu de mettre fin à ma misère ou à mes jours. Il y a quelques semaines je fus voir M. J. C. Fink, de cet endroit, pour affaires, et il m'engagea à faire usage du "Bitter Malakoff." J'en achetai de lui une bouteille et en éprouvai du bien. Après en avoir pris quatre bouteilles, je me suis trouvé en excellente santé et puis dire, aujourd'hui, avec orgueil que je travaille comme tout autre homme."

"ADAM BULLET."

Nous connaissons M. Bullet depuis nombre d'années. Il souffrait beaucoup de ce qu'il appelait le rhumatisme, quelques bouteilles de Malakoff Bitters qu'il a prises lui ont rendu la santé et lui permettent aujourd'hui de travailler. Nous attestons l'exactitude des affirmations de M. Bullet.

J. C. FINK, Gouldsboro.
DAN ALLISON,
Mécanicien du N. O. P. R. R.
SCOTT PETE,
Mécanicien du N. O. P. R. R.

Le Juge Alcibiade De Blanc.

L'honorable R. H. Marr, ex-juge de la Cour Suprême, a prononcé, hier, devant ce tribunal, l'oraison funèbre du juge Alcibiade De Blanc dont la mort a frappé la Louisiane comme une calamité publique.

Avec une émotion sincère, qui plus d'une fois altérait sa voix, avec les accents les plus touchants, M. Marr a rappelé rapidement ce que fut la carrière de notre tant regretté concitoyen qui, avocat, législateur, soldat, juge, laisse partout sa marque, celle d'un homme d'une inaltérable pureté, d'un grand esprit, d'un grand cœur.

Le nombreux auditoire qui se trouvait là, était visiblement impressionné; bien des yeux étaient mouillés; on sentait que le juge Alcibiade De Blanc n'a pas jeté seulement sa famille dans le deuil. Beaucoup le portent en Louisiane.

L'orateur a rappelé combien la Cour Suprême a été récemment éprouvée. En effet dans une bien courte période elle a perdu les juges Egan, Spencer, Levy et De Blanc.

En terminant, l'honorable Marr a demandé l'ajournement de la Cour en mémoire de l'éminent collègue si vite enlevé au pays. Avant cet ajournement le juge Manning, à la demande du chief justice, a prononcé une improvisation chaude, remuante, dont nous détachons les paroles suivantes:

"Nous nous unissons à nos confrères du barreau pour déplorer cette grande perte. Alcibiade De Blanc était pur, modeste; travailleur infatigable, il sût gagner l'amitié, l'estime, la confiance de tous. Il était l'oracle de la population au sein de laquelle il habitait. Il joignait le tact à la fermeté, et ne causa jamais aucun tort à personne. Son âme était pleine de pardon, ce pardon; il le donnait avant même qu'on le sollicitât. "Jamais l'intégrité du juge ne fût plus complète, plus irréprochable que chez Alcibiade De Blanc. C'était l'honneur même."

Après ce double éloge si mérité la Cour Suprême s'est ajournée à lundi.

THEATRE ST-CHARLES.—Un véritable évènement ce soir au St-Charles. En effet, la première représentation de *Lakmé* y sera donnée. Cette partition a placé très haut M. Leo Delibes; elle a obtenu un succès retentissant à Paris et sur les grandes scènes d'Europe. C'est l'œuvre d'un compositeur de haute volée et d'un mélodiste fécond. Nous n'en connaissons qu'une romance, et celle-là tout au moins a le cachet de la poésie. Les premiers sujets de la troupe Duff paraîtront dans *Lakmé* qui, nous assure-t-on, est monté avec le plus grand luxe La distribution du nouvel opéra est comme suit:

Gerald } Officiers de {	MM. L A Phelps
Frederick } l'armée anglaise {	Wallace McCreary
Nilakantha { Un Prêtre Hindou }	Enrico Campobello
Hadji (esclave Hindou)	DuaGan
Un devin	Dixon
Un marchand	Calthorpe
Un Cipaye	Ramsam
Ellen } Filles du gouverneur de la	Miles Marie Conron
Rose } province Madras.	Marie Hunter
Mme Benson	Rosa Cooke
Malika	Sara Ba ton
Lakmé	Emma Juch

ACADEMIE DE MUSIQUE.—Après les rires les larmes; c'est la loi commune, c'est la vie. Vous vous ébaudissiez hier aux amusantes boutades de M. Sol Smith Russell, aux charges de "*Edgewood Folks*", vous aurez, ce soir, les yeux mouillés plus d'une fois, en écoutant, en voyant Mlle Maude Granger, dans son rôle d'*Olga* de *Her Second Love*.

Mlle Maude Granger a sa place parmi les comédiennes les plus populaires des Etats-Unis, et sa popularité a considérablement grandi par l'interprétation de l'œuvre de M. John A Stevens, la plus complète, sans contredit, de l'écrivain-acteur.

On nous affirme que Mlle Maude Granger est très bien entourée; les moindres rôles sont bien tenus dans cet ouvrage.

GRAND OPERA HOUSE.—M. John T Raymond a clos son engagement hier; Mlle Emily Rigl et M. Harry Lacy, appuyés d'une bonne troupe de comédie de drame, commencent le leur aujourd'hui.

C'est dans le drame américain *The Planter's Wife* que débuteront ces deux artistes que nos confrères de la presse du Nord présentent de la façon la plus flatteuse. Les personnages de Edith et du colonel Graham ont valu, paraît-il, des succès retentissants à Mlle Emily Rigl et à M. Harry Lacy, acteur et directeur tout à la fois.

Le *Planter's Wife* abonde en situations dramatiques et comiques; l'opposition en est constante. Quant à la mise en scène, elle est de premier ordre.

DIO LEWIS MONTHLY.—Revue nouvelle, publiée à New York, et qui dès son premier numéro s'est fait remarquer par le choix des matières et par le mérite de ses collaborateurs.

Le quatrième numéro que nous avons sous les yeux est tout un volume; plus de 200 pages. Il y a là plusieurs articles d'un mérite réel, que nous sommes heureux de recommander.

COMMERCIAL TRAVELERS MAGAZINE.—Ce magazine ne date aussi que de quelques mois et déjà sa circulation est très considérable. Il la doit à la variété des sujets qui y sont traités, et traités par des écrivains d'une incontestable autorité. L'édition en est très soignée aussi sous le rapport typographique et enrichie d'intéressantes *illustrations*. L'abonnement est de $3 par an.

PLAISIR ET BONNE-ŒUVRE.—M. F. P. Valdez était, on le sait, non seulement un athlète, un gymnaste, de premier ordre, mais encore un éminent professeur de gymnastique. Il suffisait avec peine aux innombrables leçons qu'on lui demandait, et l'on citait bien des élèves remarquables formés par lui. Une chute a changé tout cela; une chute a rendu M. Valdez inhabile à continuer cette vie active et productive dont il s'était fait une habitude; une chute lui a valu la perte d'une jambe. Le sort a de ces cruautés-là. C'est au gymnase même qu'il a subi ce malheur; c'est sur son champ de bataille qu'il est tombé.

Ses amis se sont souvenus de cet excellent honnête homme; ils veulent adoucir quelque peu la brutalité du sort qui a frappé M. Valdez, et lui procurer un peu de cette aide que seul lui prêtait autrefois son travail habile et persévérant.

A cet effet ils préparent une intéressante soirée qui aura lieu le 24 novembre, au Werlein Hall. Nous en ferons connaître subséquemment le programme. Jusque là disons que rien ne sera négligé pour qu'il soit aussi brillant que varié: musique instrumentale, chant, danse, gymnastique, tours de force, trapèze, voltige, tout cela entrera dans la composition d'un spectacle qui ne coûtera que 50 cents.

Nous le répétons, plaisir et bonne œuvre.

—M. Charles Gayarré possède une collection de tableaux, de lithographies et d'objets d'art, qu'il a formée à grands frais, et dont les circonstances, paraît-il, le contraignent à se séparer. Se séparer, disons-nous bien, car c'est là une séparation, et cruelle toujours pour ceux qui se sont fait des compagnons de toiles, de bronzes, de marbres, où la pensée d'un élu s'est donné un corps, s'est cristallisée pour ainsi dire.

Un comité, de dames, cela va de soi—une initiative aussi délicate est bien de leur nature—a résolu de faire pour M. Gayarré un placement aussi avantageux que possible de cette collection dont la valeur artistique est réelle, nous assure-t-on. Nous félicitons notre distingué compatriote de cette aide précieuse, et nous espérons qu'elle lui vaudra un résultat dépassant ses espérances.

—Nous avons reçu les visites de Mmes Villanova (Falcon), Varelli (Stolts), Sholia (dugazon), Cécile Rozier, première danseuse, et de MM. Mangé, baryton, Puget, trial. A tous nous souhaitons une cordiale bienvenue et le succès. La critique est toujours heureuse d'avoir des louanges à écrire; nous espérons bien que ces artistes nous procureront souvent cette jouissance. Leur passé, nous dit-on, en est le gage. Ils trouveront ici de l'intelligence artistique, la finesse du goût très fréquemment et la bienveillance toujours.

Fromages, Conserves, etc.—Ainsi qu'on le verra annoncé dans une autre partie de cette feuille, la maison C. Rose, 57 rue Magazine, vient de recevoir et de mettre en vente un très grand assortiment de fromages et de conserves de la meilleure provenance. Avis aux épiciers et aux hôteliers.

Théâtre de l'Opéra.

OUVERTURE.

Faust.

C'est demain que s'inaugure la saison 1883-1884, et, on le sait, *Faust* ouvrira le bal. Excellent choix. L'œuvre est de celles dont le charme semble augmenter en raison directe du nombre de représentations qu'on en voit; c'est la partition—contestée, niée même un moment par quelques-uns—qui a décidément posé Gounod à son véritable rang; c'est là surtout qu'il s'est révélé mélodiste, rêveur, poète. Le maître entrevu dans la *Reine de Saba* s'est complètement affirmé dans ces cinq actes.

Et puis *Faust* est un opéra qui permet à un directeur de faire *donner* bonne partie de sa tête de troupe: la Falcon doublée d'une chanteuse légère, la dugazon, le ténor, la basse chantante, le baryton y ont des rôles qui prêtent au développement du double talent de chanteur et de comédien.

La mise en scène y prête aussi à de beaux effets, et large part est faite au ballet, dans l'acte de la Kermesse, ainsi qu'à la fête de Valpurgis. L'attrait est donc partout. *Faust* présentera à notre public Mmes Villanova, Dorsay, Rozier, MM. Valdejo, Bonhivers, et M. Mangé y fera sa rentrée.

Le maître de ballet y trouvera également belle occasion de faire connaître sa valeur.

La répétition générale de cet ouvrage a eu lieu hier soir. A Dieu ne plaise que nous tentions d'écrire même un semblant d'appréciation des artistes que nous venons d'entendre et de voir.

Nous n'avons pas encore de ces témérités-là; c'est à peine si après une représentation réelle, complète, où toute une troupe donne la plénitude de ses moyens, c'est à peine, disons-nous, si nous oserions hasarder un commencement d'opinion.

Après cet aveu, qu'il nous soit permis de nous contenter d'écrire que cette répétition a marché très carrément dans toutes ses détails, et que le public nombreux qui y assistait, s'en est allé complètement satisfait. Cette première impression est des meilleures; nous nous hâtons de renvoyer à M. Dafossez l'écho de ces premières félicitations.

Il faut lui rendre tout d'abord et hautement cette justice: il n'a rien négligé pour produire ici l'opéra dans de belles conditions de succès. On lui en tiendra largement compte, nous n'en doutons pas.

Notons ici que l'orchestre promet de prendre une bonne revanche sur celui de l'année dernière.

Et maintenant un dernier mot aux artistes, avant cette bataille de la rampe. Ils vont paraître devant un public qui, pour avoir fréquenté le talent, sait l'apprécier; un public dont la bienveillance est à la hauteur de son goût; qui tient compte au chanteur de la plus petite qualité, et se fait un plaisir, presqu'un devoir de le soutenir de ses encouragements et de ses bravos, quand la timidité, la peur lui cause des défaillances, l'empêche d'être lui-même.

Ici peu ou pas de cabale, pas de parti pris. On écoute le chanteur avec sincérité, et s'il a quelque valeur, elle est vite constatée, acclamée. Ou peut le dire, si notre parterre arrive parfois à l'exagération, c'est toujours dans l'expression de sa sympathie; de malveillance jamais.

Donc bon courage et à demain.

Confiserie Lemanne.—Les pâtisseries, les sucreries se font abondamment chaque jour à cette excellente confiserie, et s'y débitent rapidement. Le public ne marchande pas son patronage à M. Lemanne, confiseur "primus inter pares", en cela il fait preuve de bon goût, car la vue seule de ses sucreries et de tout ce qu'il débite doit tenter les palais les plus délicats.

M. Maurice Hebert, anciennement de la maison Danziger, est maintenant au magasin de M. S Kuhn, 151 rue du Canal. Il sera heureux d'y recevoir ses clients.

Décédé samedi matin, à 11 1/2 heures, 10 courant, JEAN SIMON MEJALLIA, à l'âge de 59 ans. Les parents et les amis des familles Meilleur, Lionet et Reynecke sont respectueusement invités à assister à ses funérailles, qui auront lieu AUJOURD'HUI à MIDI. Le convoi partira de sa dernière résidence, coin des rues Esplanade et Broad.

B. TREMOULET,

Rue Decatur, No 7, vis à vis la Poste

Vins de Bordeaux des meilleurs crûs, reçus de maisons de premier ordre.

Sherries de Duff, Gordon & Co, de Pedro Domecq etc.

Portos de Sandeman & Co, Offley, Cramp & Forrester.

Champagnes de toutes marques en renom.

Vieux Whiskies, Cognacs, Rhums, Genièvres, etc.

Vins de Californie de toutes sortes.

Vin de St-Vincent véritable, etc, etc, etc.

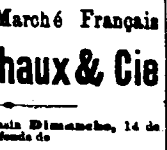
AUX PLUS BAS PRIX.

REMERCIEMENTS.—Les Sœurs Marianites de Sainte Croix, de la part des Orphelins de l'Asile Ste Marie des Garçons, reconnaissant avec gratitude avoir reçu les sommes contribuées par le public charitable en faveur du dit asile, dans les différents cimetières de la ville, le jour de la Toussaint:

Société de Bienfaisance Française	$90 60
Espagnole	56 75
Portugaise	34 35
Italienne	40 00
Cimetière St Vincent de Paul	20 80
St Patrick	35 00
des Pompiers	15 00
Pike	17 00

Aux messieurs des sociétés sus-nommées ainsi bien qu'aux courtois gardiens des cimetières sous la surveillance desquels les collectes se sont faites, les orphelins leur adressent de bien sincères remerciements. 11 nov—

Salle de l'Association de Bienfaisance Mutuelle du Pélican.



Séance régulière mensuelle, LUNDI, 12 novembre, à 8 heures P. M. à leur salle, No 51 rue Bienville.

Par ordre de A. L. TISSOT, Président,
Hy MESSONNIER, Secrétaire.
11 nov—1f

Notice—Les membres du Club de l'Opéra sont priés de venir s'inscrire, à partir de lundi soir, 12 novembre. EMILE HERMANN, Secrétaire.
11nov—6f

New-Orleans Canal and Banking Company.—Nouvelle Orléans, 10 novembre 1883.—L'élection annuelle de sept directeurs de cette institution, devant servir pendant l'année suivante aura lieu au local de la banque, angle des rues Camp et Gravier, LUNDI 10 décembre, étant le second lundi de décembre, entre midi et deux heures p. m.
EDWARD TOBY, Caissier.
11nov—1m

POZZI BROS.

Ces messieurs ont le plaisir d'annoncer à leurs nombreux amis que lundi, 12 du courant, le département du gros de leur maison de commerce sera transféré au No. 30 de la rue Decatur, où ils seront en mesure de les recevoir et de leur offrir en vente un grand assortiment de vins et de liqueurs du pays, en outre des articles qu'ils importent et qui sont bien connus sur le marché.

A l'ancien emplacement aux Nos. 18, 20 et 22 rue Dumaine le service de détail sera continué aux amis comme par le passé. Les propriétaires feront tout en leur pouvoir pour satisfaire leurs nombreux clients.

Respectueusement,
POZZI BROS.
11nov—7f

C. ROSE,

57 RUE MAGAZINE,

Vient de recevoir et offre en vente:

5 cuveaux Fromage de Gruyère,
40 caisses do. Limbourg,
20 do. do. Hollande ou tête de M,
25 boîtes do. Neufchâtel,
2 caisses do. Roquefort,
5 boîtes do. Brie,
5 caisses do. Munster,
1 cuveau do. Sapsago,
200 tierçons de Hollande,
100 do Sardines de Russie,
50 do Anchois.

—Aussi—

Jellies et Conserves en barils de 200 barils, Pois Verts, Lentilles, Pois cassés, Ail, Sagou, Tapioca, Prunes, Abricots, etc
Spécialité de Beurre frais et de Fromage à la Crème de New York, Fromages de l'Ouest; et à vendre à bon marché.
11 nov—

Avis.

La vente du Restaurant, de la Buvette et du Vestiaire, pour le bal donné par la Société Alsacienne et Lorraine le 17 courant, aura lieu MARDI, 13 courant, à 7 h. 1/2 du soir, au No 10 North Rampart (près Canal), chez Charles Lévy
11nov—2f PP

De Barcelone

La barque espagnole RESUELTA, Grau, capitaine, ayant une partie de son chargement consacré, sera expédiée sous peu en destination du susdit port. Pour le reste du fret qu'il peut prendre, s'adresser à
G. CORAL & Co., agents,
11nov—1f 67 rue de la Banque.

D. H. HOLMES.

155 CANAL.

15 BOURBON et 16 DAUPHINE

MAISON ENTIEREMENT DE CONFIANCE ET RENOMMEE POUR SON BON MARCHE.

DEMAIN, Lundi, 12 Novembre, grande ouverture de toutes nos nouveautés d'hiver.

Dans le but de favoriser la vente nous offrons de véritables sacrifices sur toutes nos marchandises.

Nous offrons des affaires exceptionnelles en Soieries noires et couleurs, Velours noirs et toutes couleurs. Costumes pour dames en cotonnade, Cachemire et drap fantaisie.

Nous avons aussi des milliers de pièces de tissus à un bas prix incroyable.

Grand assortiment de Jerseys, Manteaux, Confections.

Bas de soie et mi-soie, Ombrelles, Rubans, Dentelles, Gants, etc, etc.
14 nov—6m

Librairie Française,

59 - - - Rue de Chartres - - - 59

COIN BIENVILLE.

H. BILLARD.

Reçu par les derniers arrivages d'Europe et de New-York un STOCK COMPLET de

Livres classiques

Et de FOURNITURES POUR ECOLES, PAPETERIE fine, REGISTRES, PORTEFEUILLES, MEMORANDUMS, Etc.

Ainsi qu'un choix considérable de PORTE-MONNAIES, SACS POUR DAMES, PORTE-CARTES, AGENDAS DE POCHE, ETUIS A MUSIQUE, Etc., Etc., genres et modèles nouveaux.

Albums à Photographies!
Albums à Photographies!

Le choix le plus riche, le plus complet, et les modèles les plus nouveaux, reliures marocain, cuir de Russie, peluche soie, fleurs et ornements dorés. Cet assortiment comprend tous les modèles nouveaux.

Depuis le meilleur marché jusqu'aux reliures les plus riches.

La LIBRAIRIE FRANÇAISE reçoit chaque semaine les ROMANS NOUVEAUX et a toujours en main les ŒUVRES COMPLETES des AUTEURS CONTEMPORAINS.

Librairie Française et Américaine, GROS ET DETAIL.

En vente à la Librairie Française:
Les ŒUVRES de ALFRED MERCIER.
L'HISTOIRE DES ETATS-UNIS suivie de l'HISTOIRE DE LA LOUISIANE, par Madame M. D. GIRARD
L'HISTOIRE DE LA LOUISIANE racontée aux enfants louisianais, par Madame LAURE ANDRY.
Souvenirs d'Amérique et de France par une Créole, un magnifique volume. $1 50.
11nov—

Une Carte.

M. MAURICE HEBERT, anciennement chez Danziger, informe ses nombreux clients qu'il fait maintenant partie de la maison G Kuhn's (151 rue du Canal) où il recevra leurs visites avec le plus grand plaisir. 14nov—6f

W. M. MUHL, annonce son prochain catalogue de livres divers (américains) et d'ouvrages de théologie. Il sera prêt cette semaine et sera envoyé gratis sur demande. Il achète les fonds de bibliothèques.
11 nov 1f

On demande,

POUR la ville:—Plusieurs cuisiniers et femmes de chambre. Pour la campagne: Plusieurs jardiniers et femmes de ménage.
TRAVAILLEURS inscrits—Un sinqueur, deux hommes de peine un boulanger et sa femme.
11nov—

DEMANDES.

ON demande une bonne cuisinière. S'adresser 246 Joséphine, avec références.
11 nov—1f

ON demande, 258 rue Craps, deux ouvriers cordonniers de première classe pour confectionner des chaussures de dames et de messieurs.
11 nov—3f

ON demande—Une femme de ménage. S'adresser, de 8 heures à midi, au No 416 rue Lafayette, près Claiborne. Inutile de se présenter sans de bonnes recommandations
6nov—6, 7, 11.

ON demande une bonne gardienne pour s'occuper de deux enfants. S'adresser au No 535 rue de Chartres. 9nov—3f

ON demande des jeunes filles et des jeunes garçons pour apprendre à faire des paquets de cigares, faire des cigarettes et dégourrer le tabac à la fabrique de S. HERNSHEIM & BRO, coin Julia et Magazine. 26 oct—1m

A LOUER.

A louer—Par étage ou en totalité, meublée ou non meublée, la maison à trois étages avec remise et écurie, No 123 rue Ste-Anne nouvellement réparée. Grandes glaces, gaz, &c. S'adresser sur les lieux. 11 nov—1f

A VENDRE.

A vendre—Pour cause de mauvaise santé une BOULANGERIE faisant de bonnes affaires, consommant 3 1/2 barils de farine par jour; aussi, 2 wagons et 2 chevaux. S'adresser à J. Hosulle, coin Massant et Peters, 3me District. 21oct au 10nov—

A vendre A BON MARCHE.

UN lot de vieux journaux bons pour envelopper les paquets, envoyés à domicile par les marchands. S'adresser au bureau de l'ABEILLE. 10 nov—

Liste officielle des lettres étrangères non réclamées à la Poste de la Nouvelle-Orléans pour la semaine finissant samedi, 10 novembre 1883.

Buja V
Buckey W
Bousquet S
Bathugli J
Benjamin J
Basset Geo
Carlos Jas
Colley A
Cohson J A
Casino Sol
Clausen F
Delgado J
Dieleubeider V
Eppler J
Givete Gina
Greco Ant
Haast L W
Heine L Dr
Joseph Geo
Jordan Sei
Jones Bol
Jarnan Wm
Joseph Cleo
Joseph A
Joseclub Jo
Jones J
Joseph Hy
Joseph E
Joseph Chas
Kaiser V
Kogen Gar
Kuntz L
Kuhn Jno
Kuntz A
Kent Jas
Kane Jno
Krans M
Knee C
Klassen C
Kastelitz A
Kuhler Geo
Lark Wm
Li ants Geo
Lidmeyer Jno
Lamothe H
Laurent A
Louis Jno
Louis V
Laurent C
Landing C
Millet M
Macdonald W
Matthews Juan
Michel Jno
Matews W H
Mathew J
Mathew Jno
Miller W F
Mob F
Martin Leon
Mellent S
Miller Jno
Mollera S
Martial Jul
Mayer Pascal
Meadon M
Martin L
Masp D
Michel Hy
Miles O
Miler J
Marlies Thos
Martins A
Martin E T
Michel Jean
Mathews F
Mathew Chas
Mathews W
Miller Jno
Morgan Louis
Moore Wm
Manning Hy
Martin Alex
Ostier W H
Oliver Jos
Orsenn Chas
Pasquale D
Pitman L
Petz C
Parker E
Parker H
Peterson C
Alisher A
Polick O
Palmer Jno
Papo Geo
Potene E
Petens Hy
Perret L
Perret Geo
Perret A
Phillip Hy
Pagne Jno
Palmer Thos
Robertson Alex
Richard Jno
Ray Joseph
Reus Jno
Reinhardt Jno
R lepant Sho
Richard Aug
Richard Jno
Robinson Jos
Robinson Mat
Rolegan Jos
Salatino Ant
Seuter Max
Shea Jno
Schmidt Hy
Saleroe H J
Seelig Moritz
Servadina Geo
Shepler T B
Sebenia Pon
Trenow E Hugh
Turgatine L
Vesti A (Krauss & Co)
Wehrle Jno

W. B. MERCHANT, Maître de Poste.

H. L. NORES,

DRY GOODS,

205 CANAL,

Entre Remparts et Bourgogne.

Vente spéciale cette semaine de nouveautés de saison à 25 et 30 pour cent des prix récemment réduits.

Grand déballage de Camel's hair pour Robes à 25 cents valant 50 cents. Nouvelles marchandises pour Robes. Nouveaux Rubans. Nouvelles Dentelles, Rubans, Gants, etc.

Manteaux Jersey, Couvertes Laines, Courtepointes, Indiennes à 5 cts, Bas, Corsets etc., etc., Indiennes, Foulardines valant 30 cents à 15 cents.

Tout achat au comptant de dix dollars et au-dessus, recevra un corset pour lagniappe.

H. L. NORES,
205 CANAL,
Entre Bourgogne et Remparts.
11 nov -

Banque d'Epargnes GERMANIA

DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

CAPITAL $100,000

Cette banque reçoit des dépôts de $1 00 à $2000 de tout le monde, alloue un intérêt de 3 pour cent par an payable semi-annuellement, et est administrée par les messieurs, dont les noms suivent:

Conseil de Direction:

H. ZUBERBIER	J. HASSINGER,
S. HERNSHEIM	J. E. MERILH,
JOHN THORN.	E. MAIER.

H. ZUBERBIER .... Président
J. HASSINGER .... Vice-Président
THEO. HATRY .... Caissier
11 nov—sa le ja

L'UNION FRANÇAISE.

Bulletin du Bureau de Placement.

ON DEMANDE:

Pour Shreveport—Une homme de peine et une cuisinière.
Pour Labarre Crossing—Une cuisinière et deux journaliers.
Pour d'autres parties de la campagne, plusieurs cultivateurs.
S'adresser immédiatement au Bureau de la Société.

21oct—tlD H. BILLARD, Secrétaire.

L'UNION FRANÇAISE.

Ecole Française Gratuite.

LES classes, sous la direction de M. le professeur des Bordes, ont lieu à 5 heures du soir tous les jours de la semaine, le samedi excepté. Pour l'inscription des élèves et tous les renseignements s'adresser au bureau de la Société, rue des Remparts.

Pour le Conseil de Direction,
H. BILLARD, Secrétaire.
21 oct—4 D.

Louisiana Oil Company, 76 Baronne.—A l'élection annuelle de cette Compagnie, le 5 novembre,

MM. F. P. Marthes	MM. Jos. B. Lallande,
Jos. A. Hincks,	A. C. Landry,
Ed. F. Stockmeyer,	W. G. Vincent,
	B. Baer

ont été élus Directeurs pour l'année courante.

Et à une réunion de la Direction, le 7 novembre, M. W. G. Vincent a été nommé Président, M. A. C. Landry, Vice Président et Surintendant-Général, et M. Edgar Hincks Secrétaire.
EDGAR HINCKS, Secrétaire.
9nov—5f

Bureau de la Levee Steam Cotton Press Co., Nouvelle-Orléans, 31 octobre 1883.

Avis est par le présent donné que l'élection annuelle de sept directeurs qui devront servir pendant l'année courante aura lieu aux bureaux de la Compagnie No 167 rue Gravier, LUNDI, 19 novembre, de 11 heures du matin à midi.
WM. S. E. SEVEY, Secrétaire.
1er nov—1, 8, 15, 18.

Raisins, Pâtes d'Italie, Champignons, Fromages, &c.,

EN DEBARQUEMENT.

2500 boîtes Raisins de Malaga.
25 sacs Amandes, 1er choix.
10 caisses Fruits au Jus.
200 do Vermouth de Turin.
100 paniers Anisette de Bordeaux.
70 caisses Curaçao Dantzick, etc., etc.
100 do Eau de Fleurs d'Oranger.
10 do Gin ou Liqueur d'Espagne.
300 do Macaroni et Vermicelli
60 boîtes Fabiano Huile Vierge de Lucca.
5 caisses Pistaches et Anchois au Sel.
70 do Champignons de Paris.
50 do Fromages de Hollande.
5 cuveaux do de Gruyère.
200 caisses Sardines GILLET.
25 do Piment ou Piment Rouge.
Cacao Epps Gelatine de Cox, Extrait de Viande de Liebig.

A vendre par A. & M. J. SOLARI,
22 rue des Magasins, 68 rue Commune.
10 nov—3f.

Avis aux consignataires.—Avis: Le vapeur français le "PARIS", venant du Havre, d'Anvers et Bordeaux, commencera la décharge de sa cargaison, aujourd'hui, SAMEDI, à une heure P. M., au poteau No 43, Quatrième District.

Les consignataires sont priés de faire leurs entrées en douane, et de s'occuper de la réception de leurs marchandises, autrement, elles seront envoyées en magasins à leurs frais et risques.

Aucune réclamation ne sera considérée à moins que les avaries n'aient été constatées sur la levée avant la livraison de la marchandise.

Il est nécessaire de se munir d'un ordre pour retirer les marchandises du bord, lequel sera livré sur le paiement du fret.

FORSTALL, CLAYTON & Co., Agents.
10nov—3f No 172 rue Commune.

Briqueterie des Planteurs.

Briques expédiées par les chemins de fer "Morgan, La. & Texas," et "Pacific" et par des chalands sur le fleuve. Adressez les commandes par la boîte 127 de la "Mechanics', Dealers & Lumbermen's Exchange." Nouvelle-Orléans. Les commandes des campagnes par la boîte 2 poste de Gretna.

N. D. HARVEY, propriétaire.
8 nov—1 an—tfo

L. PAUL MONNIN

PROFESSEUR D'ESCRIME,

Autrefois du Grand Gymnase Médical des Champs-Elysées, à Paris Ex-Professeur de Leurs Majestés le roi et la reine de Naples.

Donne des leçons à domicile, aux demoiselles, enfants, etc.

Domicile: 19 rue St Charles.
6 nov—1 mois

RESTAURANT PIZZINI,

193 RUE DU CANAL,

(Presque vis-à-vis du Grand Opéra House.)

NOUVELLE-ORLEANS.

La cuisine est confiée aux soins du célèbre maître-queux REMEY.

MATHIEU & P. PIZZINI, PROPRIETAIRES.
21 oct—1an

Restaurant de Victor,

21......RUE BOURBON......21

JE désire informer mes amis et le public en général que j'ai, pendant l'été, complètement mis à neuf mon établissement du haut en bas, et suis prêt maintenant à faire face à toutes les demandes de ceux qui désirent vivre des mets délicats de la saison, aux taux les plus réduits. Ayant aussi pris la maison du coin et l'ayant meublée selon le dernier genre, mes clients trouveront de leur avantage de venir visiter mes appartements avant d'en arrêter ailleurs. Le département culinaire est sous le contrôle d'un chef de cuisine qui n'a pas de supérieur. Je concocte mes soins les plus grands aux dîners et repas de tout genre.

20 sept—3m VICTOR BERO.

Mme LEONIE GEORGE,

ROBES, CONFECTIONS

Ex-première de Maria Ferry, ex-gérante de D. H. HOLMES.

N. B.—Mme GEORGE ayant été obligée d'agrandir ses ateliers, a transféré son établissement de couture au No 290 rue Royale, vis à vis de son ancien local.

On demande des ouvrières et des apprenties.
28 oct—1m

Mme RIMBOL,

SAGE-FEMME,

A L'HONNEUR d'annoncer qu'elle est de retour en ville, et sera heureuse de revoir ses anciennes clientes et toutes les dames en général.

Résidence: Rue de Chartres, No. 100
Entre Conti et St-Louis.
4 nov. 2 Dm

ELKIN & CIE.,

100....RUE DU CANAL....100

Offrent leur vaste fonds de

Tapis de Velours et de Bruxelles, dits "Body Brussels" et "Tapestry Brussels" et des

TAPIS

Trois plis "Ingrain"

A des prix très réduits.

La maison reçoit maintenant de fraîches importations de

NATTES DE CHINE, de diverses qualités.
NATTES DE CHINE, sans couture.
TOILES CIREES.
STORES DE FENETRES.
RIDEAUX DE DENTELLE Etc.
29oct 6S—lundi, mer. jeu.

Les derniers genres et les plus grandes nouveautés

—EN—

NATTES

DE CHINE

A. Brousseau's Son

17....RUE DE CHARTRES....

TAPIS

Le plus grand stock au Sud.

Prix qui conviendront à tout le monde.
5 juin—1an

TAPIS.

IL vient d'être ouvert un immense stock de Tapis de Velours, de Bruxelles, d'Ingrains et de Trois-plis.
Aussi un vaste assortiment de RUGS
En Moquette, Velours, Turques et de Bruxelles.

Aussi un choix nouveau de

Stores de Fenêtres,

Corniches, Tringles de Corniches, Rideaux de Dentelle, Linoleum et TOILES CIREES POUR PLANCHER. De toutes les largeurs.

Aussi un vaste assortiment de

NATTES DE CHINE.

Les articles sus-nommés sont tous frais, nouveaux.

N. B.—Nous recevons tous les jours de NOUVELLES

Etoffes à Robes, d'Automne,

Et on envoyons des échantillons à qui nous les demande.

B. & W. CRONER,

141 rue du Canal, coin Bourbon.
1er sept—3m

OUVERTURE

CHEZ

Mme C. SAMSON

150, RUE DU CANAL, 150

DEBALLERA

LUNDI, 29 OCTOBRE,

le plus grand et le plus bel assortiment de

Chapeaux et de Coiffures

qui ait jamais été importé en ville. Les plus grandes nouveautés en

ARTICLES DE MODES!
28 oct—6m

Grande Ouverture.

Hôtel Vonderbank

(Anciennement St. James.)

SYSTEME EUROPEEN.

Rue des Magasins, près Gravier

1er NOVEMBRE 1883,

Café-Restaurant Vonderbank,

126, 128 et 130 rue Commune.

Restaurant à la carte et repas à prix fixe et à toutes heures.

Importateur de Conserves françaises, de Vins, de Liqueurs et de Bières.

30 oct—1m.DMaJ Nlle-Orléans, Lne.

CLASSES DE CHANT

Lundi, 5 novembre 1883,

SALLE GRUNEWALD, 18 rue Baronne.

Le Prof. L. EMILE RICHARD,

Du Conservatoire de Paris,

Désire annoncer au public de la Nouvelle-Orléans et des environs qu'il ouvrira le 5 novembre 1883, à la Salle du Grunewald Hall, des classes de chant pour l'instruction d'élèves.

Solfège,
Lecture à livre-ouvert,
Exercices pour la voix.

Les prix de l'enseignement seront pour deux leçons la semaine. $4 par mois payables d'avance, sur livraison de la carte.

Ces classes seront dirigées selon les meilleurs principes.

Des soins spéciaux seront consacrés aux classes des jeunes élèves désirant commencer leur éducation musicale.

Classe à 8 heures du soir pour messieurs.

Les parents et les tuteurs feront bien de mettre à profit l'occasion qui s'offre.

De plus amples renseignements donnés et des applications reçues au Grunewald Hall, 18 rue Baronne, et au magasin de musique, 1.7 rue du Canal

Prof. L. E. RICHARD
28 oct—1m, Dim. Mar. Jeu 196 rue Prytanée.

Avis.

J'AI l'honneur d'annoncer à mes anciens clients et au public en général que j'ai fait, JEUDI, le 25 octobre, l'ouverture de ma nouvelle confiserie sous le nom de "Royal Confectionery," au coin des rues Royale et St. Pierre. Les commandes qui me seront confiées seront exécutées, comme par le passé, avec soin et ponctualité. Je remercie mes clients et le public du patronage qu'ils m'ont accordé, et j'en sollicite la continuation.

7nov—1m A. LEMANNE.

Léon Godchaux,

81, 83 et 85 rue du Canal,

Met en vente dans le moment le fonds de

VETEMENTS

Confectionnés d'Hiver,

Les plus beaux et les plus élégants qui soient et qui aient jamais été vus de ce public.

Mon fonds comprend des habits de drap, de Diagonal, de Casimir des derniers genres et des plus belles coupes.

Confectionnés par les plus habiles tailleurs et à la dernière mode.

NOTRE DEPARTEMENT DE

Articles de-Toilette,

est complet et comprend toutes les nouveautés de la saison. Ombrelles en soie et en gingham, Malles, Sacs de voyage et Vêtements en caoutchouc, en grandes variétés.

Notre salon de coupe possède nos dernières importations européennes et est sous la direction de tailleurs expérimentés et pratiques.

MM. F. GONTHIER, WM. TODT.

Les ordres de la campagne seront exécutés promptement.

Des échantillons et des indications pour se mesurer soi-même seront très volontiers envoyés sur demande, sans frais. Le magasin est ouvert jusqu'à une (1) heure P. M. le Dimanche.
30oct—1an—DMaJ

ASSURANCES. ASSURANCES

La Compagnie d'Assurances du Sud,

DE LA NOUVELLE-ORLEANS,

(The Southern Insurance Company of New Orleans.)

(Bureau No 31 RUE DU CAMP), assure aux taux courants les plus faibles, alloue l'escompte habituel, et, en outre, distribue à la fin de chaque année fiscale (31 décembre)

LA MOITIÉ DES PROFITS

parmi TOUS les assurés. Tout en offrant au public ces très grands avantages, qui la recommandent au patronage de celui-ci, la Compagnie est fondée sur les bases permanentes les plus solides, et les assurés ont les plus complètes garanties, le capital ($300,000) restant intact, et la charte créant une réserve à laquelle il n'est pas permis de toucher si ce n'est pour le paiement des pertes. Toutes les pertes sont promptement et équitablement réglées et payées.

OFFICIERS DE LA COMPAGNIE:
ERNEST MILTENBERGER, Président. E. GALLY, Vice-Président.
SCOTT McGEHEE, Secrétaire.
7 août—3m -MaJD—PP

GRANDE EXPOSITION

De Porcelaine Elégante et d'Articles de Fantaisie,

—CHEZ—

E. OFFNER,

174 - - - - - - RUE DU CANAL - - - - - - 174

Services de table français en porcelaine, décorés, pour $30.
Services de thé, coloré, et Japon 44 pièces à $5.
Services de table en porcelaine, 130 pièces, $8 50.
Services de table en porcelaine pour dîner et déjeuner, et services à thé 165 pièces, $12.50.
Services de table anglais pour dîner et pour déjeuner, et services à thé anglais, décorés, pour $15.
Nos célèbres porcelaines pour dîner et pour le thé sont de la nouvelle forme carrée, et sont supérieures à tout autre article sur le marché.
Seul agent pour la Sorbetière connue sous le nom de Rasel's Automatic Ice Cream Freezer.
22 oct—1 m dim mar jeu E. OFFNER.

Banque Nationale

—DE—

WHITNEY,

137........RUE GRAVIER........137

Les opérations de cette Banque commenceront le

LUNDI, 5 Nov.
31 oct—2 sem

Bureau de la Compagnie d'Assurance du Sud (Southern Insurance Company), No 31 rue du Camp—Nlle-Orléans 11 octobre 1883.—Conformément à une résolution du Conseil de Direction de cette Compagnie, adoptée à une réunion tenue le 9 octobre 1883 et aux dispositions de l'article 9 de la charte, une assemblée générale des actionnaires aura lieu au bureau de la Compagnie, MERCREDI, 14 novembre 1883, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi, pour délibérer et voter sur certaines modifications et certains amendements à introduire dans l'acte d'incorporation de la dite Compagnie.

SCOTT McGEHEE, Secrétaire.
12 oct—1m

AVIS.—M'étant retiré de la maison J. P. Sarrazin, j'ai le plaisir d'annoncer à mes amis ainsi qu'au public, que je me suis associé à mon frère C. E. Sarrazin. Plein de reconnaissance pour le patronage que m'ont toujours accordé mes amis, je les prie de me le continuer à mon nouveau local où ils trouveront toujours un assortiment complet de cigares de tabac à fumer et à chiquer ainsi que tous articles à l'usage des fumeurs.
PAUL SARRAZIN,
Octobre 16 1883. 52 Tchoupitoulas.
M. John E. Lambert, attaché à notre maison, sera heureux de recevoir ses nombreux amis.
17 oct—1m

Sabots et Tricots Français.

LE soussigné vient de recevoir par le steamer Bordeaux arrivé de France, un grand assortiment de SABOTS dits Astrakans—sabots à bas'ane, sabots vernis, sabots ordinaires.
Aussi, un lot de TRICOTS FRANÇAIS.
Prix très modérés.
JOSEPH LEBLANC,
249 rue Décatur, coin St-Philippe.
18oct—1m

Changement de local.

A. BOITEL, horloger-bijoutier, a l'honneur d'informer le public en général qu'il a transféré son magasin du No 36 au No. 32 rue Royale, entre Bienville et Douane, où il espère conserver leur patronage.
11oct—1m—Jeu Dim Mar.

GRAND DEBALLAGE

—DE—

VETEMENTS

—DE—

CHAPEAUX

—ET—

Articles de Toilette,

A L'ANCIEN EMPLACEMENT.

215 & 217 Rue Décatur

Vis-à-vis le Marché Français

P. M. Godchaux & Cie

OUVRIRONT magasin Dimanche, 14 de ce mois, avec un fonds de

VETEMENTS,

De CHAPEAUX

Et d'ARTICLES DE TOILETTE,

entièrement nouveaux, pour Hommes, Jeunes Gens et enfants. Marchandises des derniers genres, des dernières coupes, et au choix desquelles nous avons apporté les plus grands soins.

Nous invitons nos amis et le public en général à venir visiter notre magasin et à examiner nos Marchandises d'Automne et d'Hiver que nous vendrons aux prix les plus réduits en ville et défiant toute concurrence.
13 oct—1m—DMaJ PP

H. DAMIENS,

127 & 129 RUE ROYALE,

COIN TOULOUSE.

DEBALLAGES D'AUTOMNE.

Nouvelles Marchandises

Reçues par les derniers arrivages d'Europe et du Nord.

GANTERIE.

GANTS PEAU, noir et couleur, 3 bout.
Do. Mousquetaires noirs.
Do. Suède Mousquetaires.
GANTS PEAU DE CHIEN pour hommes.
GANTS CASTOR Do.

BONNETERIE,

GILETS ET CALEÇONS—flanelle croisée et penceau, mérinos et coton.
CEINTURES—flanelle de Santé.
BAS ET CHAUSSETTES—fil d'Ecosse et coton écru.

Chemises, Faux-Cols, Manchettes, Mouchoirs, Cravates, Bretelles.

NOUVEL ASSORTIMENT DE

PARFUMERIES FINES.

VOITURES D'ENFANTS,
VELOCIPEDES, BICYCLES,
JOUETS D'ENFANTS.
1sept—

Agence d'Emigration Française.

LE SOUSSIGNE a ouvert à St Paul, Minnesota, une agence d'émigration française. Il sollicite les ordres de MM. les planteurs de la Louisiane qui auraient besoin d'ouvriers ou de fermiers. Ceux qui auraient des terres à vendre ou à céder à quelque condition que ce soit, sont priés de s'adresser à lui, en lui envoyant les renseignements nécessaires.
F. C. BOUCHER, Directeur,
104 E. Third street,
Presley Block, St-Paul, Minn.
19 sept—vbo

SI VOUS VOULEZ

un Piano ou un Orgue,

ACHETEZ

—CHEZ—

GRUNEWALD

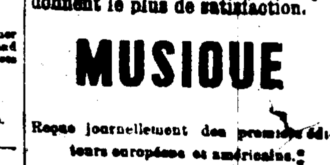
127 RUE DU CANAL,

—OU—

Grunewald Hall, rue Baronne.

UN PIANO DE:

PLEYEL. LE MEILLEUR DU MONDE,
Ou Steinway,
Ou Knabe,
Ou Sohmer.
Ou Fischer.
Ou Behr.
Ou Pease.



Les Pianos ci-dessus sont les meilleurs comme durée, ceux qui résistent le mieux au climat et qui donnent le plus de satisfaction.

MUSIQUE

Reçue journellement des premiers éditeurs européens et américains.

INSTRUMENTS DE MUSIQUE

de tous genres en gros et au détail.

ACCORDEONS, VIOLONS, INSTRUMENTS de FANFARE ETC.

Le plus vaste assortiment du Sud.

Adresser les ordres à
L. GRUNEWALD.
Salle Grunewald, 127 rue du Canal, N. O. 30 sept—1an

V. WEHRMANN

136......Rue Royale......136

Entre Toulouse et St-Pierre.

MERCERIE, PARFUMERIE, PAPETERIE, VARIETE, JOUETS D'ENFANTS.

Accordéons, Harmonicas, Cordes de Violon, Guitare, Zither, etc.

Machines à coudre neuves et de seconde main, fils, soie, aiguilles, huile et fournitures pour Machines à coudre.

Eventails pour tous genres de machines à coudre. Les plus simples, les plus faciles à adapter et donnant le meilleur résultat. Prix 75 cts.

V. Wehrmann, MECANICIEN de 13 ans d'expérience, s'occupe de la réparation de tous genres de Machines à coudre.

Fabrication de pièces sur commande.
Toutes les réparations sont garanties.
Plaquage en fer de formes pour cordonniers.
Inspection et réparation de machines à coudre à l'usage des chemisiers, cordonniers et fabricants de sacs. S'adresser au No 136 rue Royale
5 ...—1an

BASILE BARES,

No 84 - - Rue Royale - - No 84

Entre St.-Louis et Conti.

Grand arrivage de Feutre de toute épaisseur

Et articles pour la réparation des Pianos et Orgues.

Par steamer DUPUY DE LOME, du Havre.

N'attendez pas, si vous avez un vieux Piano chez vous, mais envoyez-le à BASILE, qui en fera un piano neuf à un prix très raisonnable.

Accords et réparations pleinement garantis.

J'offre le plus haut prix du marché aux personnes de la ville et de la campagne qui désirent se défaire de leurs Pianos. 17sept—

Le Stock le plus vaste au Sud de voitures.

Fred. N. THAYER,

162 rue Gravier, vis-à-vis l'Hôtel St Charles, et 13 rue de l'Union.

(Entr. pôts, rue Gravier, 217)

Dépôt du Crane & Breed Manufacturing Company.

Corbillards et Articles à l'usage des Entrepreneurs de Pompes Funèbres. Buggies, Voitures, Harnais, Voitures d'enfants, Vélocipèdes, Bicycles, etc.
18 mars 83 -1an

Aux fabricants de sucre de canne et de sorgho, aux Brasseurs, etc.

BI-SULPHITE DE CHAUX

—DE—

1851 - - BONNABEL - - 1883

TRENTE-DEUX ANNÉES DE SUCCÈS ininterrompus constituent la meilleure preuve de la supériorité de notre bi-Sulfite sur tous les agents antiseptiques ou décolorants et sur tout agent de défécation quelconque qui ait jamais été employé pour traiter le JUS DE CANNE. Tous les Brasseurs du Nord et de l'Ouest s'en servent également. Des circulaires et des instructions sont envoyées à tous ceux qui en font la demande à
H. BONNABEL,
12sept—2m 22 rue Bienville.

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane,

POUR LE 10 NOV.—CLASSE No 268

Tirage de 4 heures P. M.

67	23	68	34	58	43	65	21	72	19	50	57	64

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous principaux journaux, se font en public et seulement dans les salons de la Compagnie.

En témoignage nous apposons nos signatures Ce 10 novembre 1883 à 4 heures P. M.

LOUIS R. PILI
J. A. & ROUSSEAU

Les plans de nos tirages quotidiens peuvent être vus en tout temps aux bureaux de la Compagnie.